Association des Vaudoises : la réunion de Gryon

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **59 (1921)**

Heft 36

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-216650

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La lune monte,
elle grandit,
elle s'arrête,
elle regarde derrière le tilleul.
Elle profile sur la place
les ombres fantastiques
des avants-toits.

* * *

La lune monte,
elle grandit,
on voit ses yeux, son nez, sa bouche.
Les étoiles pâlissent,
et sur les toits, les girouettes,
tournent plus vite
au vent de la montagne.
La lune monte,
elle grandit,
on dirait qu'elle vit.

Jean des Sapins.

QUELQUES MOTS SUR LE « RANZ DES VACHES »

DANS le patois de la Suisse romande, *ranz* signifie : une suite d'objets allant à la file. En celtique (Rank) et en allemand (Reihen) nous trouvons la même signification, dit un vieux chroniqueur de 1800-

Cet air, fort ancien dans nos Alpes, ne varie guère pour la mélodie. Le fonds de l'histoire reste le même; seul, le nombre des couplets est plus ou moins grand.

L'histoire est simple :

Les vachers de Gruyère conduisent le troupeau sur la montagne, mais les fondrières les arrêtent, ils sont embourbés. Ils décident d'aller auprès du curé lui demander de dire une messe pour leur faciliter le passage.

Celui-ci demande un fromage pour sa peine :

— (Il) te faut me donner un petit fromage,
Mais ne faut pas l'écremer.
— Envoyez-nous votre servante,
Nous lui ferons un bon fromage gras.
— Ma servante..., elle est trop jolie,
Vous pourriez bien me la garder!
— N'ayez pas peur, notre prêtre,
Nous n'en sommes pas tant affamés!
De trop embrasser votre servante,
Faudrait peut-être nous confesser.
De prendre le bien de l'Eglise,
Nous ne serions pas pardonnés!

Le bon curé récite une messe; pendant ce temps, la fondrière a séché et les vaches ont tant de lait qu'il faut s'y reprendre à deux fois pour faire le fromage.

En 1710, le *Ranz* fut imprimé pour la première fois dans un curieux écrit dont le Bâlois Zwinger était l'auteur.

Dans cet écrit, intitulé : *Dissertation sur la nostalgie,* il est dit :

« Je ne puis me dispenser de parler d'une cause singulière qui rend la nostalgie fréquente parmi les soldats suisses au service de France et de Hollande, et que leurs officiers connaissent très bien. C'est une certaine chanson que les bergers ont accoutumé de chanter ou de jouer en gardant leurs troupeaux dans les Alpes Helvétiques. Si les recrues arrivées depuis peu au régiment entendent cette chanson, elle leur rappelle si vivement leur Patrie et leur donne un ennui si profond que ces pauvres gens tombent malades. Les officiers s'étant aperçus que quelques-uns en mouraient, que d'autres désertaient pour retourner chez eux, furent obligés de défendre dans les régiments, sous les peines les plus sévères, de chanter, de jouer, même de siffler cette chanson ».

A la fin du XVIIIme et au début du XIXme siècle, la musique du *Ranz des Vaches* jouissait d'une grande vogue.

Jean-Jacques Rousseau la donnait, mais arrangée et retouchée à sa manière dans son *Dictionnaire de Musique.*

Grétry (1741-1813), compositeur d'opéras qui eurent un grand succès, s'en servait dans une ouverture intitulée : *Guillaume Tell.*

Adam (1803-1856), professeur de composition au conservatoire de Paris, l'introduisait dans une *Méthode de piano* et le plus grand violoniste du même temps, Viotti, prenait un extrême plaisir à jouer cet air dans ses concerts.

De nos jours on ne serait pas un bon Suisse si l'on n'en savait au moins un couplet et nos compatriotes à l'étranger n'ont pas de réunion sans que l'on y chante le *Ranz des Vaches.*

M. A. M.



8 QUINZE JOURS DANS LE HASLI

Mouni était dans un état de frayeur difficile à décrire. Tout son corps tremblait et ses regards vacillants jetaient des étincelles. L'Anglais se mit à le caresser, à le rassurer de la voix et des mains; il le détacha et le conduisit dans la grotte, et s'étant assis à l'entrée, pour faire bonne garde, il prit ses tablettes pour constater que les loups dans le Titlis du Schwitzerland, ils étaient des bêtes féroces qui aimaient beaucoup les bæftecks crus des ânes qu'ils trouvent attachés au pâturage d'un arbrisseau. Ce qui le confirmait que le lune, il être pleine de vertus, car il disparaissait le matin à l'occidente, derrière les montes, pour ne pas voir s'accomplir sous son doux petits yeux d'aussi révoltantes cruautés.

Un drame dans la montagne.

La matinée était déjà avancée lorsque Frantz reparut devant la grotte, avec le chamois lié par les pieds et passé à travers ses épaules. C'était une belle pièce de vénerie. Milord l'examina en amateur et en gourmet, et dans sa satisfaction, il porta à quinze guinées son contrat avec Frantz, à la condition que le chamois serait sa propriété.

Il était temps de déjeûner. Ils sortirent donc les provisions de la gibecière, et leur firent un copieux déchet. Avec un chamois abattu, un chasseur redescend vers la plaine et l'Anglais ne désirait plus que retourner au milieu des vivants.

— Nous allons partir, dit Frantz, mais nous ne passerons pas par les sentiers où nous sommes venus. Nous allons filer dans la direction du Surenen, j'ai vu ce matin que les chamois ont fui de ce côté. Nous guetterons en route où ils ont choisi d'autres retraites, et nous gagnerons Engelberg pour revenir à Meiringen par la route postale. Ma foi, je languis de revoir ma vieille mère, pour lui montrer qu'il ne m'est rien arrivé de fâcheux.

La petite caravane, après s'être bien restaurée, et réchauffée aux rayons du soleil, se remit en route. Frantz désigna du doigt à l'Anglais la partie de la montagne où ils allaient se rendre; mais pour y arriver, il fallait monter une côte, traverser un grand névé ou champ de neige prêt à former un nouveau glacier.

Un nuage qui avait plané toute la nuit sur ce champ glacé, se décidait à naviguer dans les airs. En connaisseur expérimenté de la localité, Frantz voulut traverser le névé vers sa partie la plus élevée, parce qu'elle offrait moins de danger. Le soleil, en fondant les glaces, creuse souvent des cavernes profondes qui sont masquées par une voûte fragile. Au bord supérieur d'un glacier, on court moins le risque d'être pris dans l'un de ces traquenards.

Or, gravir la côte servant de base au névé, n'était pas une ascension agréable. L'eau qui s'était écoulée la veille, des neiges fondues, avait détrempé ici et là le terrain. Quelques rapides ruisseaux glissaient dans leurs lits et se frayaint souvent un passage où le pied du montagnard avait cru tracer un sentier; aussi Frantz, quoique assez embarrassé de son attirail de chasse, était-il souvent forcé de venir prêter son aide et sa pique des Alpes à l'Anglais, pour le tirer, lui et son âne, des plus mauvais pas.

Après une heure de combat, la côte est enfin franchie. Les voilà sur le névé, dont déjà la partie supérieure avait pris toute la nature d'une petite mer de glace. Ils s'engagèrent sur la croûte solidifiée, Frantz marchant en avant, comme éclaireur, pour sonder la route; l'Anglais et son âne suivant ses pas, chacun à pied.

Tout semblait promettre une heureuse réussite pour cette traversée, quand ils se trouvèrent devant une gorge sauvage assez profonde, formée par une récente déchirure du glacier.

(A suivre.) Méril CATALAN.



ASSOCIATION DES VAUDOISES

La réunion de Gryon.

Les Vaudoises de Gryon nous préparent une charmante réception et travaillent activement pour que la réunion d'automne 1921 laisse à toutes les meilleurs souvenirs.

En s'inscrivant, les sections et les Vaudoises isolées devront spécifier s'il faut leur préparer un lit ou si elles coucheront dans une grange ou ailleurs, si elles souperont, déjeûneront et dîneront à l'hôtel. Celles qui le préfèrent pourront apporter leurs provisions et trouveront thé ou soupe à l'hôtel, comme nous avions fait à Nyon. Chacune fera comme il lui plaira.

Il importe surtout de s'inscrire *avant le 10 septembre* en indiquant l'heure d'arrivée à Bex, le nombre des participantes, si elles souperont, coucheront, déjeûneront et dîneront.

Le Comité Central.

Le Comité Central est convoqué pour le mercredi 14 septembre, à 14 h. 30, chez Madame Widmer-Curtat, Riant-Site B, Montbenon, Lausanne. A l'ordre du jour : La réunion de Gryon.

La Marche des Vaudoises.

M. G.-A. Cherix a composé, sur des vers charmants de Madame Widmer-Curtat, une *Marche des Vaudoises* qui sera chantée pour la première fois à Gryon, le 25 septembre.

Les sections et les Vaudoises isolées désireuses de se procurer cette marche (à deux, trois ou quatre voix, à volonté) sont priées de s'adresser à Madame Chatelan, les Clochetons 17, à Lausanne, en indiquant le nombre d'exemplaires (prix : 30 cent. pièce).

* * *

Les répétitions du Chœur des Vaudoises de Lausanne reprendront lundi 5 septembre, à 8 h. précises. Les Vaudoises désirant faire partie de cette section sont priées de s'adresser à Madame Mermoud, Villa d'Ossola, Ouchy.

ROYAL BIOGRAPH. — Au programme de cette semaine, deux succès modernes : *Le Pantin meurtri,* superbe drame vécu, en 3 actes, une page réelle de la vie douloureuse et imprévue d'artistes. *Le Pantin meurtri* plaira à tout le monde. La seconde partie du programme comporte *La revanche du destin,* charmante comédie sentimentale, en 3 actes. A chaque représentation la *Royal-Revue,* documentaire mondial des plus intéressants et des plus variés, et le *Gaumont-Journal.* Dimanche 4, matinée ininterrompue dès 2 h. 30.

PHOTO-PALACE 1, RUE PICHARD
Photographies .. Agrandissements
.. .. Travaux pour amateurs .. ..

Noblesse
vermouth délicieux
SE BOIT GLACE G.162 L

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAVRAT.
J. MONNET, édit. resp.
Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.